

RIO + 20: Posons les questions qui permettent d'agir

Du 20 au 22 juin 2012 se tiendra au Brésil, la conférence Rio + 20 sur le développement durable. Il y a effectivement vingt ans que le terme « développement durable » a fait son irruption dans le jargon économique et qu'il est devenu incontournable et omniprésent dans toutes les sphères de la société. Vingt ans pendant lesquels les différents acteurs ont surtout cherché à utiliser le terme à leur convenance en ne retenant que la partie qui les arrangeait.

Les protecteurs de l'environnement les plus radicaux ont interprété le vocable durable comme la nécessité de ne pas perturber la nature et de la « mettre sous cloche », en proposant des mesures de conservation.

À l'inverse, les grands acteurs économiques ont surtout retenu le terme développement comme une continuation plus ou moins infinie de leur croissance en échange de quelques mesures écologiques.

En réalité, au-delà de ces postures, nous voyons bien que le développement durable reste à inventer et cela est particulièrement vrai en agriculture tant la nécessité de produire plus avec moins d'eau, moins d'énergie et moins de chimie rebat les cartes et demande d'être interrogatif, innovant et courageux.

Farre, qui a été créé juste après Rio, tente depuis près de vingt ans de faire



FARRE

progresser l'idée qu'il est possible de concilier performance économique et performance environnementale. Le métier d'agriculteur est tout sauf un métier de répétition, c'est un métier d'interrogation. Formons le vœu que Rio + 20, comme le disait Berthold Brecht, « pose les questions qui permettent d'agir ». ■

GILLES MARÉCHAL

Sur le xif...

> CERTIFICATION ENVIRONNEMENTALE: C'EST PARTI

Cinq ans après le Grenelle de l'environnement qui avait décidé la mise en place d'une nouvelle certification, celle-ci, accessible par trois niveaux et allant jusqu'à la Haute Valeur Environnementale (HVE), est enfin sur les rails. Quelque 2000 agriculteurs, dont 1883 qui étaient qualifiés en agriculture raisonnée, viennent ainsi d'être validés au niveau 2 de cette nouvelle certification par le dispositif d'équivalences validé par la CNCE (Commission nationale de la certification environnementale). Reste maintenant à convaincre la majorité des agriculteurs de l'intérêt de s'y engager. C'est l'objectif notamment de la coopérative Vivescia qui, le 14 mai, a célébré le premier agriculteur à accéder au niveau 2 de cette certification environnementale et dont l'audit a été réalisé par l'organisme certificateur Ocaria. Agriculteur dans les Ardennes, près de Rethel, Stéphane Lebègue explique qu'il s'est engagé dans la certification environnementale « surtout pour améliorer l'image de l'agriculture ».

GM

La certification LEAF s'étend

EN ANGLETERRE, À L'INITIATIVE DE L'ASSOCIATION LEAF (LINKING ENVIRONMENT AND FARMING), LES PRODUITS ISSUS DE L'AGRICULTURE RAISONNÉE SONT BIEN IDENTIFIÉS EN MAGASIN GRÂCE AU LOGO DE LA MARQUE LEAF. CETTE DÉMARCHÉ REÇOIT L'APPUI DE NOMBREUSES ORGANISATIONS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES, DE DISTRIBUTEURS ET D'ASSOCIATIONS ENVIRONNEMENTALES (WWF NOTAMMENT).

Ainsi, Florette UK qui fournit la distribution anglaise en légumes et salades vertes vient d'annoncer qu'elle souhaitait que l'ensemble des exploitations agricoles qui l'approvisionnent soit certifié Leaf d'ici la fin de l'année. Sont évidemment concernés les producteurs anglais livrant leur production à cette société mais également les producteurs étrangers, dont les Français, exportant en Angleterre. Cette exigence pourrait prendre encore plus d'ampleur



selon la revue FLD qui précisait dernièrement qu'une « action similaire serait également engagée auprès des producteurs Florette en France, notamment afin qu'ils soient tous certifiés Leaf d'ici la fin 2013 ». Cette obligation n'est pour l'instant pas confirmée, Valérie Grillard, responsable assurance qualité chez Florette France, précisant qu'une « telle décision relève de la stratégie privée d'entreprise et est donc confidentielle ». ■

CR

Une approche concertée autour de l'agriculture intégrée en Europe

L'association EISA (European Initiative for Sustainable Development in Agriculture) a été fondée dans le but de développer et de promouvoir l'agriculture raisonnée en Europe. EISA travaille ainsi à établir une définition commune de l'*integrated farming* et à sa mise en œuvre pratique sur le terrain. Comme le précise Cécile Perruchot, vice-présidente d'EISA, « *chacune des associations nationales membre d'EISA développe ses propres actions et travaux spécifiques (appui technique, expérimentation, valorisation commerciale, communication...) mais nous nous retrouvons tous autour d'un objectif commun : s'appuyer sur les bonnes pratiques agricoles pour bâtir le développement durable de l'agriculture dans l'Union européenne à partir de la promotion d'une approche systémique de l'agriculture raisonnée* ». Six pays participent aux travaux d'EISA: la France (Farre), le Luxembourg (FILL), le Royaume-Uni (LEAF), la Suède (Odling i Balans), l'Autriche (ÖAIP) et l'Allemagne (FNL). Tour d'horizon de leurs principales activités.



Culture intégrée du blé et gestion durable du pâturage au Luxembourg

► FILL (Förderverein Integrierte Landwirtschaft), fondée en 1993, en relation étroite avec les administrations du secteur agricole, travaille à rechercher des solutions pour une utilisation plus efficace et plus économique des ressources. Sont ainsi abordées les thématiques de la gestion du pâturage, de la prévention de l'érosion, de la sécurité alimentaire...

Un travail très poussé a été conduit avec succès sur la production intégrée du blé. Ce projet intitulé « froment FILL » a gagné la confiance du consom-

mateur et a pu s'établir sous l'enseigne du label « Produit du terroir-Lëtzebuenger Wees » de la Chambre d'agriculture.

Le Luxembourg comptant 52 % de sa SAU en prairies permanentes, FILL a conduit un travail important sur la gestion durable du pâturage (FILL Weed) pour une utilisation efficace et durable de l'herbe. Les études ont été conduites sur quatre exploitations pilotes en visant notamment une meilleure utilisation du fourrage, une utilisation économique des concentrés, une optimisation de la ration, une



optimisation des bilans NPK et énergétique... Ce travail a été vulgarisé avec la conception

de l'outil Opti-Gras qui permet d'apporter un conseil ciblé aux agriculteurs.

Expérimentations en Suède

► Depuis seize ans, l'association suédoise Odling i Balans (qui pourrait se traduire en français par « l'agriculture dans l'équilibre ») enregistre et analyse les données de dix-sept fermes pilotes intégrant de nombreux paramètres environnementaux tels que la protection intégrée, la stratégie de fertilisation, le travail du sol, l'efficacité énergétique ou encore la biodiversité.



« Même si nous visons à maintenir de hauts rendements, cela ne peut s'envisager qu'en limitant au maximum nos rejets dans l'air et l'eau, en valorisant le mieux possible nos déjections animales, en veillant à la conservation des sols et en améliorant leur fertilité, en minimisant notre consommation d'énergie et en prenant en compte la biodiversité. L'analyse des pratiques agricoles, notamment dans le domaine économique et énergétique, constitue une excellente piste pour accroître la rentabilité des exploitations », précise Helena Elmquist, directrice d'Odling i Balans.

ODLING I BALANS



ODLING I BALANS EXPÉRIMENTE LA MISE EN PLACE DE BARRAGES AFIN DE RÉDUIRE LES REJETS DE PHOSPHORE.

La protection intégrée contre les ravageurs en Autriche

► ÖAIP (Österreichische Arbeitsgemeinschaft für integrierten Pflanzenschutz) est la dernière association nationale à avoir rejoint EISA. Créée en 1959, ÖAIP axe essentiellement ses travaux sur la lutte antiparasitaire intégrée. Elle développe ainsi la recherche scientifique, la diffusion de concepts et la formation en matière de gestion intégrée des ravageurs, en agriculture, sylviculture et production horticole. ÖAIP anime par ailleurs un groupe de travail sur les techniques d'application et les conditions d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en Autriche.



Appuis techniques et valorisation commerciale au Royaume-Uni



► L'association LEAF (Linking Environment And Farming), créée en 1991, fait la promotion d'une agriculture durable et communique sur la qualité des produits et le respect de l'environnement auprès des consommateurs.

Actuellement, LEAF travaille par exemple sur l'amélioration de la qualité de l'eau, notamment en réduisant le ruissellement de surface. En collaboration avec les fermes pilotes, LEAF a pu définir une série de mesures limitant l'érosion (aménagement de zones tampons en bord de champ, pièges à limon dans les prairies, griffage des prairies...). « L'objectif de ces travaux est de proposer des mesures simples et à moindre coût aux agriculteurs. C'est pour cela que nous organisons des actions de communication et des formations, afin de montrer que l'agriculture durable est accessible au plus grand nombre », explique Kathryn Mitchell, chargée du réseau des fermes de démonstration.

« La prochaine étape sera de faire une évaluation du ruissellement afin d'en déterminer l'impact sur la perte de nutriments et de matière organique », complète Tony Worth, président de LEAF.

Par ailleurs, l'association valorise les efforts environnementaux de quelque 2500 agriculteurs à travers sa marque de commercialisation LEAF.



LEAF EXPÉRIMENTE DES SYSTÈMES DE DRAINAGE DURABLE.

Communication en Allemagne



► FNL (Fördergemeinschaft Nachhaltige Landwirtschaft) est une association créée en 1987 pour la promotion d'une agriculture durable en Allemagne. Ses objectifs sont notamment le transfert de connaissances entre la recherche et la pratique, la communication auprès des consommateurs sur l'agriculture intégrée, et la gestion durable des ressources en agriculture.

Cette année, FNL a mis en place une opération de communication de grande envergure au cours de la semaine verte internationale à Berlin. Sur un espace de 6000 m², avec plus de 50 partenaires des filières amont et aval de l'agriculture, FNL a sensibilisé plus de 300000 visiteurs à l'agriculture intégrée. Selon Gibfried Schenk, directeur de FNL, « les agriculteurs sont confrontés à de nouveaux défis (répondre aux demandes des consommateurs pour des produits de qualité à moindre coût, trouver des énergies alternatives pour anticiper la disparition de certaines ressources et notamment, en Allemagne, de l'énergie nucléaire). Il est donc nécessaire d'expliquer au grand public l'ensemble de la chaîne alimentaire, mais aussi de montrer les innovations du secteur agricole. Ce type d'évènement est une très bonne opportunité pour faire passer les messages sous une forme ludique pour les enfants, éducative pour les parents et politique pour les élus ».



LA GRÜNE WOCHÉ, UN ESPACE DE SENSIBILISATION EFFICACE.

Voyage d'étude d'EISA en Bourgogne

Tous les ans, les membres d'EISA se retrouvent pour un voyage d'étude dans l'un des six pays du réseau. Les 15 et 16 mai, c'est en Bourgogne que des agriculteurs Farre ont accueilli leurs homologues européens et des élus locaux. De la polyculture-élevage à la viticulture, l'occasion a été saisie d'échanger sur la diversité des pratiques en agriculture raisonnée.

Échanger et confronter les expériences en matière d'*integrated farming* pour mieux convaincre, tels étaient les objectifs des deux jours d'étude des membres d'EISA. Ainsi, Daniel Voisin, éleveur porcin à Devrouze (Saône-et-Loire), a accueilli la délégation sur son exploitation pour une première visite centrée sur l'association agriculture-élevage et sur les innovations en termes de respect

de l'environnement, mettant en avant la cohérence et la rationalité des pratiques. Parmi celles-ci, la protection intégrée des cultures pour une agriculture de précision ou encore la réalisation de compost permettant de valoriser le lisier produit et les déchets verts de la commune.

La deuxième partie de ce voyage d'étude était consacrée à la viticulture, orientation phare de la région. Les aspects de protection intégrée de la vigne et de maîtrise de l'énergie et des gaz à effet de serre ont été présentés par Denis Fetzmann et Boris Champy au domaine Louis Latour, à Aloxe-Corton (Côte-d'Or).

Les visites d'exploitations ont été enrichies d'interventions d'autres acteurs de la filière.



FARRE

PRENANT L'EXEMPLE DE L'EXPLOITATION DE DANIEL VOISIN, ARNAUD DANJEAN, DÉPUTÉ EUROPÉEN, A INSISTÉ SUR « LA NÉCESSITÉ D'ACCOMPAGNER CES DÉMARCHES RESPECTUEUSES DE L'ENVIRONNEMENT ».

Ainsi, Maarten Van Helden, chercheur à Bordeaux Sciences Agro, a détaillé les travaux sur la biodiversité en viticulture menés dans le cadre du projet européen Biodivine. Sur la gestion des déchets agricoles, Pierre de Lépinay, directeur général d'Adivalor, a su démontrer le dynamisme français en la matière.

Les messages délivrés par les élus, notamment Jacques Rebillard, vice-président du Conseil régional de Bourgogne, et Arnaud Danjean, député européen, ont conforté la vision de l'association européenne. Un encouragement pour des systèmes durables, pensés dans leur globalité et intégrés dans leur environnement.

LAURE LE QUÉRÉ

En bref

> L'AGRICULTURE RAISONNÉE DANS LA MARNE

De nouveaux agriculteurs marnais rejoignent Farre : Claire et Benoît Francart, de Saint-Rémy-sur-Bussy et Jean-Paul Vinot de Saint-Quentin-le-Verger. Il est à noter par ailleurs que l'association Farre 51 tiendra son assemblée générale le lundi 25 juin après-midi, à Châlons-en-Champagne, au cours de laquelle interviendra notamment Fabienne Allag-Dhuisme, du ministère de l'Écologie, responsable du dossier « trame verte et bleue ».

Contact : Carole Meilleur
Tél. : 03 26 04 74 51
cmeilleur@fdsea51.fr

> LANCEMENT DU PROGRAMME BIODIVERSID

Le Réseau Biodiversité pour les Abeilles, l'association Farre et BASF Agro



viennent de lancer le programme BiodiversID, réunissant des acteurs volontaires, véritables observateurs de la biodiversité sur nos territoires. Il s'agit d'un double réseau de fermes puisqu'il comprend un réseau d'expérimentation (fermes pilotes) complété par un réseau de vulgarisation. BiodiversID entend évaluer les politiques publiques agroenvironnementales en matière de biodiversité tout en proposant aux partenaires et agriculteurs des conseils pour la mise en place opérationnelle d'une stratégie d'agriculture durable sur leurs exploitations. Contact : Vincent Guillot
Tél. : 06 25 31 00 62
contact@biodiversid.fr

CR

PRATIQUES AGRICOLES - ENVIRONNEMENT - PROGRÈS TECHNIQUES - ÉCHANGES & PARTAGES

Vous aussi rejoignez le réseau FARRE !

- Vous êtes agriculteur. vos expériences dans le cadre d'une démarche de progrès. machinisme, biodiversité, énergie, sécurité au travail...).
- Vous voulez vous engager dans une démarche de certification environnementale.
- Vous souhaitez expliquer vos pratiques et partager
- Vous êtes intéressés par les activités de FARRE et de l'un de ses réseaux spécialisés (sol, protection intégrée,

Pour plus d'informations, contactez l'association FARRE
Tél. : 01 46 22 09 20
Mail : farre@farre.org

Ont participé au forum de l'environnement :

L'équipe de Farre,
Nadège Redler, Claude Richard,
Gilles Maréchal, Laure Le Quéré
19, rue Jacques-Bingen
75017 Paris
Tél. : 01 46 22 09 20
Fax : 01 46 22 02 20
Site : www.farre.org